

qui les font contraster avec celles des portions non plâtrées. Lorsque Franklin voulut faire connaître et répandre l'usage du plâtre en Amérique, pour convaincre ses compatriotes, il écrivit, sur un champ de trèfle, aux portes de Washington, avec de la poussière de plâtre ; cette phrase : *ceci a été plâtré* ; l'effet du plâtre fit saillir en relief ces mots en tiges vigoureuses et plus vertes ; tout le monde fut convaincu, et le plâtre fut popularisé aux Etats-Unis.

On recommande de semer le plâtre au printemps sur la végétation qui commence à lever lorsque les fourrages sont 5 à 6 pouces de hauteur ; cependant semé en Août après la moisson, il en fait produire une seconde au mois d'Octobre, et la récolte pour l'année suivante en éprouveront tout l'effet.

On le répand à la main le soir ou le matin, après la rosée par un temps calme et couvert avant ou après une petite pluie.

Sa dose ordinaire est égale en volume au poids de la semence ; à cette dose il ne fait sur le sol qu'une couche de moins 1/10^{me} de ligne d'épaisseur, à dose moindre son effet est encore très sensible, il est donc de tous les amendements celui dont l'effet se produit à plus petite dose.

Le plâtrage ne doit pas être répété trop souvent sur le même sol, surtout s'il est médiocre ; le sol aime à changer d'engrais comme de récolte, et le plâtre serait comme beaucoup de bonnes choses qui demandent à être employées avec mesure et modération, comme le trèfle lui-même qui, pour bien faire ne doit reparaître sur le même sol que tous les six ans.

Le plâtre en donnant aux feuillages et aux branches des plantes en grand développement, produit sur les racines un effet aussi très sensible ; des expériences ont établi que les racines de trèfle plâtré pèsent un tiers de plus que celles de trèfle non plâtré. On conçoit dès lors que des racines plus longues, plus fortes et plus ramèuses, doivent puiser davantage dans le sol. Cependant le froment qui succède au trèfle plâtré, est ordinairement plus beau que celui qui remplace le trèfle non plâtré ; cet effet doit être attribué à la plus grande masse d'engrais végétal dû au trèfle plus vigoureux qui a laissé plus de feuilles sur la surface et plus de racines dans le sol.

COLONISATION.

Depuis déjà assez longtemps on s'occupe de colonisation et il est flatteur de pouvoir constater combien l'opinion de toutes les classes de la société est unanime pour encourager le public dans cette voie, qui, à bon droit, peut être considérée comme une planche de salut pour arrêter le flot de l'émigration de notre population vers les Etats-Unis. La guerre déplorable entre le Nord et le Sud a contribué à diminuer de beaucoup le nombre d'émigrants qui allait augmenter la population et la richesse de nos voisins, mais la société de colonisation en faisant tous ses efforts pour mettre les terres incultes du pays à la disposition de nos classes agricoles d'une manière avantageuse pour elles, sera le plus puissant moyen d'arrêter l'émigration et de garder au milieu de nous une foule de bras qui augmenteront nos ressources et nos richesses par la culture de nos domaines publics.